

Providence de terminer ce beau travail. M. Exbrayat l'avait entrepris avec courage, et le poussait avec cette intelligence supérieure et cette noble probité qui furent les principaux traits de son caractère, quand il est mort en 1857.

Après M. Exbrayat, frappé dans toute la force de son talent, nous perdions encore deux hommes hautement recommandables, MM. Jacques Farfouillon et Sébastien Aguetant, architectes vieillis dans les soucis des affaires, sages dans leurs conseils, solides dans leurs amitiés. Ils occupaient une place honorablement marquée parmi les fondateurs de la Société académique d'architecture, et vous les avez toujours trouvés, pendant de longues années, aussi exacts à partager les travaux scientifiques de leurs anciens collègues, qu'heureux de pouvoir mettre généreusement à la disposition d'une génération nouvelle, à l'enseignement de laquelle ils avaient pris une large part, leur connaissance approfondie du droit et leurs bons avis.

Nous avons à regretter encore, Messieurs, de ne plus entendre dans nos réunions et de ne plus voir au milieu de nous des hommes dont les brillants travaux fixent aujourd'hui, comme ils ont fixé autrefois, l'attention de nos concitoyens qui apprécient avec nous leur talent et leur goût éprouvés.

MM. Dardel et Hotelard vous ont prié de vouloir bien les faire inscrire au nombre des membres honoraires de la Société. Limités par vos Statuts, vous avez dû accéder à leur demande justifiée, tout en exprimant le regret que vous éprouviez de voir ces messieurs user si rigoureusement d'un droit que notre règlement leur donne.

M. Carron vous a aussi adressé sa démission. Malade depuis longtemps, le fâcheux état de sa santé l'a forcé à se retirer. Vous avez désiré et espéré, Messieurs, conserver encore au milieu de vous cet architecte savant; dans cet espoir, vous avez prié notre honorable Président de vouloir